



« Le comment et le pourquoi de notre vocation »

KISANGANI, RDC - Le mercredi 07 avril 2021, Son Excellence Mgr Marcel Utembi Tapa, Archevêque Métropolitain de Kisangani/RD Congo, a présidé, à la Paroisse Saint Paul Apôtre (Kisangani), la Sainte Messe. Au cours de ladite Célébration Eucharistique, il y a eu l'ordination diaconale des trois frères : Robert Natutwande, Elisée Kambale et Ignace Messinou ; tous, Missionnaires Montfortains de la Compagnie de Marie, membres de la Délégation Générale de l'Afrique Francophone/DGAF. Précisons que les deux premiers sont des congolais, tandis que le troisième est togolais (pour la toute première fois d'avoir un diacre togolais dans la DGAF).

Dans son homélie, l'Archevêque a martelé sur la vocation des diacres dans l'Eglise en précisant la nécessité d'être au service de l'évêque, du prêtre et des malades. Hormis cela, il les a exhortés de non seulement prêcher par la parole, mais aussi par le vécu, c'est-à-dire, par le témoignage de vie. Le travail du diacre n'est pas le sien ; par contre c'est le travail de Dieu, et les diacres ne sont que les serviteurs.

Étant donné la grande pertinence de cet événement, je prolonge, peu ou prou, cette invitation de notre Archevêque sur le témoignage de vie avec un épingle particulier à la fois sur « le comment et le pourquoi de notre vocation ». Il sied d'admettre que tous nos comportements ou actes peuvent s'expliquer à partir de ce double creuset interrogatif : le pourquoi et le comment de notre vocation. Comme chrétiens, religieux ou religieuses, diacres ou prêtres, toute notre vie est censée être la « fidélité ou mieux la quête perpétuelle pour répondre excellemment à cet interrogatif ». En fait, toute la formation initiale, les conseils évangéliques, les ordinations et aussi la formation permanente ; tout cela fait partie du « comment » de notre vocation. Alors que le « pourquoi » se situe dans la relation intime et perpétuelle avec Celui qui nous appelle, le Seigneur, notre Dieu. Il est l'Auteur et le Propriétaire de notre vocation ; à qui nous devons quotidiennement rendre compte.

Comme l'a très bien souligné l'Archevêque dans son homélie, le travail du diacre n'est pas son travail, mais celui de Dieu. Ainsi il a donc intérêt à revisiter d'une part, sa formation tant initiale que permanente ; et d'autre part, œuvrer pour demeurer fidèle au Seigneur qui appelle chaque jour. En effet, le comment et le pourquoi de notre vocation doivent toujours être considérés très conjointement, jamais l'un sans l'autre. Raison pour laquelle la méditation sur ce double creuset interrogatif se veut une considération selon laquelle, prêcher, prier c'est bien, mais cela doit être complété par le vécu, le témoignage de vie. Retenons qu'il n'y a pas de petites ou grandes nominations, il n'y a pas de petites ou grandes paroisses. Par contre, il n'y a que des hommes à évangéliser. Perdre la saveur du comment et du pourquoi de sa vocation serait synonyme d'entrer à la sécheresse, lieu du diable.

Pour clore sans pour autant conclure, je rends grâce à Dieu pour le don de nos trois diacres. Par la prière de Saint Louis-Marie de Montfort et l'intercession de la Vierge Marie, que le Bon Dieu demeure leur Socle afin qu'ils prêchent et témoignent de leur présence au cœur de l'Église et du monde.

Rév. Père Louis-Guelord Aseme Muke, SMM